

Semaine
de la Critique

CANAL+ R 2000

Junifilm et Media Luna Entertainment présentent

Sebastian Urzendowsky

Marion Mitterhammer

Clemens Berg

Falk Rockstroh

autopsie
d'une famille "ordinaire"

pingpong

un film de Matthias Luthardt

scénario: BERND HOLTER & MATTHIAS LUTHARDT dialogues: CHRISTIAN MACHOIN musique: MICHAEL BRÜCKE
montage: ANNE WOLFGANG MATTHIAS RITSCHIE costumes: ANNETTE SCHENK
casting: KIRIL WUNDERLICH photographie: CHRISTIAN LIEB & BERKE WITTMANN
réalisation: MATTHIAS LUTHARDT directeur de production: IMES JUNG producteurs: NORIKO KOSCHKE & ANNE WUNDERLICH
une production JUNIFILM avec la participation de IGT "Sonder Film", MDR, ARTE/MITA

Distribution LES ALPHAS

RENTE 2000

EUROPEAN
FILM
FESTIVAL

Junifilm GmbH présente

pingpong

un film de
Matthias Luthardt

Prix SACD
Prix OFAJ de la (toute) jeune critique
Semaine de la Critique Cannes 2006
Nommé aux European Film Awards 2006
catégorie Découverte/Prix Fassbinder

SORTIE NATIONALE LE 24 JANVIER 2007

durée : 1h29

Distribution

les acacias
122, rue La Boétie Paris 8^{ème}
tél. 01 56 69 29 30
acaciasfilms@wanadoo.fr

Presse

eva simonet
tél. 01 44 29 25 98
fax 01 44 29 25 99
eva.simonet@wanadoo.fr



Le soleil brille. Une femme parle à son chien. Son fils répète au piano. Le temps s'est arrêté. Dans le jardin, le chantier d'une piscine à l'abandon.

C'est comme ça que tout a commencé. Très sobrement, sans fioritures. Une idylle, mais quelque chose sonnait faux. J'avais envie de m'approcher au plus près, d'étudier ce microcosme et de le décortiquer. C'est ainsi qu'est né mon premier long métrage, **Pingpong**.

J'aime les films qui m'invitent à observer. J'aime les documentaires. Et les films qui me font oublier que ce ne sont que des fictions. J'aimerais continuer à travailler dans ce sens.

Matthias Luthardt

SYNOPSIS

C'est l'été. Paul, 16 ans, débarque un beau matin chez son oncle Stefan. Cette arrivée inopinée ne suscite guère l'enthousiasme, mais le jeune homme venant de perdre son père, Stefan et sa femme, Anna, se sentent obligés de l'accueillir.

La désinvolture de Paul bouscule les habitudes de cette famille rigide et bourgeoise. Stefan est aimable, mais distant. Anna multiplie les signes d'agacement. Elle est focalisée sur son fils, Robert, jeune virtuose du piano qui prépare une audition importante, mais surtout sur son chien Schumann. Pour ne pas être renvoyé chez sa mère, Paul propose de rénover la piscine laissée à l'abandon.

Lorsque Stefan part soudain en voyage d'affaires, Anna se retrouve seule avec les deux adolescents.

Sous l'influence du charme de Paul et du travail qu'il accomplit, les réticences d'Anna se dissipent. Elle se rapproche de lui. Subjugué par cette femme encore belle, Paul entreprend de la séduire. Une relation trouble s'installe entre eux. Robert les observe d'un œil soupçonneux et se heurte de plus en plus violemment avec sa mère.

Le dérapage a lieu. Pour Paul, c'est le grand amour. Pour Anna, ce n'est qu'un jeu. Au retour de Stefan, Anna fait tout pour rétablir la situation. Paul se rend compte alors qu'il n'a été qu'un objet : il part, mais non sans s'être vengé...

L'EQUIPE TECHNIQUE

Réalisation **Matthias Luthardt**

Scénario **Meike Hauck**

Matthias Luthardt

Image **Christian Marohl**

Montage **Florian Miosge**

Son **Jacob Ilgner**

Musique **Matthias Petsche**

Décors **Friederike Hagen**

Costumes **Andrea Schein**

Casting **Karen Wendland**

Maquillage **Christin Läbig**

Birgit Weitzmann

Assistant réalisation **Oliver Röpcke**

Directeur de production **Ines Just**

Producteurs **Niklas Bäumer**

Anke Hartwig

Une production Junifilm GmbH
en coproduction avec HFF "Konrad Wolf", MDR
et Koppmedia

Ventes internationales Media Luna Entertainment GmbH & Co. KG.

Pingpong - Allemagne 2006 - 89 mn
couleur - format 1.85 - Dolby Digital

FICHE ARTISTIQUE

Paul **Sebastian Urzendowsky**

Anna **Marion Mitterhammer**

Robert **Clemens Berg**

Stefan **Falk Rockstroh**





MATTHIAS LUTHARDT

Matthias Luthard est né en 1972. Il passe son enfance aux Pays-Bas puis en Allemagne. Il étudie la rhétorique et la littérature allemande et française à Paris et à Hambourg où il obtient une maîtrise de lettres en présentant une thèse sur les films de Krzysztof Kieslowski.

Stagiaire à Arte et SR, il suit les cours de réalisation de l'École Allemande de Cinéma et de Télévision (dffb) et d'écriture de scénarios tenus par Dick Ross. En 1999, il est le co-fondateur de la société de production "Risingstar" spécialisée dans la réalisation de bandes-demos pour acteurs.

Après la réalisation de deux courts métrages en 2001, son documentaire *Menschen brauchen hobbies* est nommé pour le "Silver Wolf Award" au Festival International du Documentaire d'Amsterdam (2004).

En 2003, il dirige et supervise la production de *Full of Energy*, un long métrage ougandais. En 2005, il sort diplômé (réalisation) de l'École Konrad Wolf de Cinéma et de Télévision (HFF) de Postdam-Babelsberg où les ateliers sont tenus, entre autres, par Margarethe von Trotta, Andreas Dresen et Michael Ballhaus. *Pingpong* est son film de fin d'études tourné en seulement 23 jours et son premier long métrage.

Les sources d'inspiration

J'ai passé ma jeunesse dans un univers habité par la musique classique. Je jouais du violoncelle et voulais en faire ma profession. C'était mon choix, personne ne me poussait à cela ; mais j'ai observé très tôt de jeunes musiciens autour de moi dont les parents étaient des artistes professionnels : ils s'isolaient avec leur instrument pour essayer d'égaler la réussite de leurs parents, et ils se soumettaient à une discipline énorme qui me fascinait et qui, en même temps, me faisait peur. Certains de ces jeunes adultes étaient tellement enfermés dans leur monde musical, sans le moindre désir de contacts sociaux, qu'ils me semblaient "autistes".

En pensant à eux, j'ai créé le personnage de Robert, l'une des bases essentielles du scénario de *Pingpong*. Ce jeune musicien devait être d'une famille bourgeoise, car c'est avant tout la bourgeoisie aisée qui peut prendre en charge l'apprentissage d'un jeune instrumentiste classique.

On pourrait dire que la bourgeoisie et la musique classique représentent le couple parfait, ou bien que la musique classique est le parfum de la bourgeoisie.

C'est un parfum séduisant qui, dans le cas de la famille d'Anna, Stefan et Robert, a un goût très amer. Nous l'apprenons par le regard de Paul qui cherche une reconnaissance et de l'affection. C'est un regard direct sans préjugés. Un regard qui explore une famille empoisonnée par l'incapacité de communiquer. Au début, il y a de la fascination chez Paul ; à la fin il ne reste plus qu'une répulsion profonde.

SEMAINE DE LA CRITIQUE

FESTIVAL DE CANNES 2006

Libération : "(...) Il y a une modernité malade chez Luthardt, une assurance qui étonne (...). Cela ne vient pas seulement de la lumière ultra maîtrisée, ni de l'image très composée ou de la direction d'acteurs, mais d'avantage sans doute de la façon très calme de tenir les rênes d'un récit au vitriol (...)." Philippe Azoury.

Ecran noir : "(...) Le scénario est parfaitement rythmé, mis en valeur par une mise en scène élégante et délicate et un jeu d'acteurs au cordeau. Le jeune Sebastian Urzendowsky qui incarne Paul, joue en permanence sur le fil (...). En plus de révéler un jeune réalisateur prometteur, *Pingpong* a sans aucun doute permis de découvrir un acteur d'envergure. " Mpm.

Le monde : "(...) Premier film tranchant et non dénué d'humour signé Matthias Luthardt, réalisateur de 33 ans candidat à la Caméra d'or. (...) ce film frappe par la densité de sa narration et l'élégance de sa mise en scène." Isabelle Régner

Les Cahiers du Cinéma : "(...) Au crédit de *Pingpong*, il faut porter ses acteurs, notamment Sebastian Urzendowsky (Paul), ainsi qu'un montage fondé sur le gain davantage que sur la dépense, où chaque scène semble se nourrir de l'électricité emmagasinée par la précédente. Effet connu : au fur et à mesure que le récit s'amenuise, le moindre détail fait figure de détonateur potentiel." E. L.

Télérama : "(...) Le film est écrit et réalisé comme une bombe à retardement qui, au lieu d'exploser, implose, en provoquant des dégâts subtils mais irréparables."



Les Acacias
122, rue La Boétie 75008 Paris
Tél. 01 56 69 29 30
Fax : 01 42 56 08 65
acaciasfilms@wanadoo.fr

